

vendredi 24 janvier 2025

Musée du Saint Suaire

Traduction IA du prospectus

Le Musée du Saint Suaire, dont les origines remontent à 1936 avec la création d'une première exposition de documents et d'objets liés au culte et à l'étude scientifique du Saint Suaire, propose aujourd'hui une riche collection de découvertes uniques au monde. Le Musée est installé ici depuis 1998 et présente une reproduction grandeur nature du Saint Suaire, où l'on peut observer les mêmes traces du corps et les épreuves subies que l'original.

Une courte vidéo accueille les visiteurs dans la salle multimédia (n°7) et propose une analyse approfondie de l'image du Saint Suaire. Jusqu'en 1898, la connaissance et la diffusion de l'image du Saint Suaire reposaient sur l'interprétation humaine, à travers des dessins, des peintures et des gravures. La réalisation de la première photographie du Saint Suaire cette même année a permis de rendre disponibles des images et des reproductions utiles non seulement à des fins dévotionnelles, mais aussi à des fins documentaires et scientifiques.

Dans la section photographique (n°5), on trouve un grand nombre de photographies officielles du Saint Suaire, parmi lesquelles :

- Les premières photographies prises par l'avocat Secondo Pia en 1898.
- Les photographies de Giuseppe Enrie à partir de 1931.
- La première image en couleur réalisée par Giovanni Battista Judica Cordiglia en 1969.
- Les photographies scientifiques de la STURP en 1978.
- Les photographies de Gian Durante prises en 1997, 2000, 2002 et 2010.

Photographie de Secondo PIA de 1898.

Le sous-sol (n°8) correspond à la crypte de l'église du Saint Suaire, où a été installée la salle centrale du parcours du musée. À l'entrée, on peut voir une statue du sculpteur Luigi Mattei, qui reproduit le corps de l'homme du Saint Suaire selon les données anthropométriques extraites de l'image du Saint Suaire.

Dans la niche de gauche, nous pouvons admirer plusieurs œuvres d'artistes inspirés par le visage de l'homme du Saint Suaire. Ces œuvres ont été réalisées depuis 1931 jusqu'à nos jours. Au centre se trouve l'œuvre évocatrice "Résurrection" du jeune artiste contemporain polonais Bartosz Keska, originaire de Zakopane.

Dans la niche de droite se trouve la caméra monumentale de Secondo Pia, utilisée pour prendre la première photographie du Suaire en 1898.

La salle du musée est divisée en deux sections thématiques : à gauche se trouve la section scientifique, et à droite, la section historique.

La première section concerne les études scientifiques menées depuis 1898, après la photographie prise par l'avocat Secondo Pia, accompagnée de la documentation d'archives correspondante. On y trouve une collection de feuilles issues d'expériences

réalisées pour étudier le mécanisme de formation de l'image du Saint Suaire, ainsi que le traitement informatisé de cette image, des recherches microscopiques sur des microtraces organiques trouvées sur le tissu (sang et pollen), l'intervention de conservation réalisée sur le Saint Suaire en 2002, et des informations sur la datation au radiocarbone.

Dans le passage vers la deuxième section, on peut admirer une copie photographique grandeur nature du Saint Suaire ainsi qu'une station multimédia qui permet de visualiser le Suaire en haute définition. Cette visualisation a été réalisée en 2008 par la société Hal9000.

La deuxième section aborde une partie de l'histoire, probable, du Saint Suaire. Le Suaire apparaît en Europe vers 1350, à Lirey, un petit village français. Il est alors en possession du chevalier médiéval Geoffroy de Charny. En 1453, Marguerite, descendante des Charny, vend le Suaire à la maison de Savoie, qui le transfère à Chambéry en 1502. Le Suaire est ensuite transporté à Turin en 1578, dans le coffre en bois exposé au musée.

Certaines vitrines racontent l'histoire du culte privé de la Maison de Savoie et du culte public du Saint Suaire, notamment lors des Ostensions à partir de 1578. On y trouve des gravures, des publications et des peintures. Le musée conserve également les originaux des représentations imprimées les plus anciennes du Saint Suaire.

Parmi les œuvres exposées, on distingue celles de Giovanni Testa, Giovanni Battista della Rovere, Octavianus de Monfort et Michele Antonio Milocco.

Très précieux est le magnifique étui (probablement de fabrication française) décoré de pierres précieuses, avec des insertions en argent reproduisant l'ARMA CHRISTI, dans lequel est conservé le Suaire de Turin depuis le XVII^e siècle jusqu'à l'an 2000, ainsi que le cylindre en bois recouvert du tissu sur lequel il était enroulé, les bandes argentées qui rigidifiaient les côtés courts, le tissu rouge qui le recouvrait et les bandes de tissu bleu cousues tout autour de son périmètre. À côté de l'étui se trouve illustrée la boîte moderne et technologique qui contient un gaz inerte pour une meilleure conservation du Suaire de Turin, qui se trouve dans la cathédrale sous la tribune royale.

Le 25 mai 1598, vingt ans après le transfert du Suaire de Chambéry à Turin, la "Confrérie du Saint Suaire et de la Très Sainte Vierge des Grâces" a été fondée canoniquement dans l'ancienne église de San Pietro del Gallo.

Après environ un siècle, la Confrérie obtint un terrain constructible dans la troisième extension de la ville, où elle construisit un refuge pour les personnes atteintes de maladies mentales, appelé l'Ospedale dei Pazzereelli (Hôpital des fous), avec un Oratoire privé pour ses fonctions sacrées.

L'église actuelle des SS. Sudario est de style baroque tardif, composée d'une salle rectangulaire, qui se termine par un abside carré, d'où émergent deux élégants espaces typiques de ce style.

Elle a été entièrement peinte par le peintre vénitien Pietro Alzeri et par le peintre Michele Antonio Milocco, à qui l'on attribue également le retable.

La fresque du plafond représente le thème de la Transfiguration de Jésus-Christ entouré des Apôtres et des quatre Évangélistes représentés dans les lunettes.

Après les oppressions napoléoniennes du début du XIX^e siècle, l'église fut restituée à la Confrérie en 1815, qui la réadapta pour le culte avec une série d'interventions artistiques et décoratives.

Elle fut restaurée pour l'Exposition du Suaire de 1898 par le Recteur Artuffo à l'occasion des 300 ans de la fondation de la Fraternité.

En 1937, au sein de la Confrérie, quelques érudits du Suaire fondèrent l'association des Cultores Sanctae Sindonis, qui devint plus tard le "Centre International de Sindonologie" (CISS), sous les auspices du Cardinal de Turin Maurilio Fossati.

Le CISS utilise les compétences dans le domaine du Suaire d'un directeur soutenu par deux sous-directeurs, l'un d'eux agissant comme directeur du Musée de la Sindone. Le centre est organisé à l'échelle nationale et internationale à travers des délégations et des représentants.

La mission du CISS n'est pas de défendre l'authenticité du Suaire, mais de traiter scientifiquement et de manière critique les études sur la réalité de la découverte, en coordonnant les caractéristiques multidisciplinaires nécessaires à l'approche du Suaire. Il est équipé à cet effet d'une prestigieuse Commission Scientifique, qui comprend des scientifiques et des chercheurs d'universités et d'instituts de recherche du monde entier. Le centre collabore avec l'Archevêque de Turin, Custode Pontificio de la Sábana Santa, à qui il apporte un soutien scientifique.

Certains membres, appelés à faire partie de la commission diocésaine du Suaire, ont apporté une aide très précieuse tant au niveau organisationnel, technique que scientifique au cours de ses expositions ces dernières années, ainsi que dans la gestion de la conservation du Suaire.

Le CISS organise et participe à des conférences nationales et internationales et ajoute une activité de diffusion significative à son engagement plus purement scientifique.

À partir de l'Exposition de 2015, le CISS a commencé sa participation en tant que partenaire du projet de récupération et de développement des églises et bâtiments religieux annexes au projet "Villes et cathédrales" de la Conférence Episcopale du Piémont et de la Vallée d'Aoste. Dans le cadre de ce projet, le CISS est responsable de l'identification et de l'amélioration des routes du Suaire dans le Piémont.

Le CISS est devenu un centre universitaire capable d'héberger le diplôme de spécialisation en études du Suaire, promu par l'Université Regina Apostolorum de Rome.